

Le 15 novembre, ultime « Marchons Ensemble » de l'année 2025

J'avais proposé aux adhérents de venir admirer l'automne depuis les belvédères de Banos et de Montaut.

Nous étions 15 avec Toffy, le si charmant petit chien au départ d'une boucle de 12 kilomètres et 2 belvédères. Le départ se fit donc depuis Banos mais il va de soi qu'auparavant un café d'accueil nous a réuni devant la Mairie. Nous étions bien protégés sous des chapiteaux que Monsieur le Maire avait eu la grande gentillesse de laisser installés pour nous.

Je dis « protégés » mais : il ne pleuvait pas, en fait le ciel était d'un bleu merveilleux et le soleil brillait, oh Joie !!

Sur le promontoire où nous nous trouvions, soit à une hauteur de 108 mètres au dessus du niveau de la mer, nous dominions la vallée de l'Adour au nord et la vue s'étendait loin par ce temps si joli. Même la fumée de Tartas était au rendez vous, panache blanc plein ouest.

Notre 1ère halte fut au monument aux Morts du village qui symbolise une chapelle funéraire. L'intérêt de ce monument est son appartenance à l'art naïf, il est classé au patrimoine des monuments historiques depuis 2014.

A une pincée de pas, l'église Saint Pierre nous a ouvert ses portes et nous avons découvert 2 rétables du XVII ème siècle et un très beau crucifix espagnol du XVIII siècle.

Ce petit village de Chalosse a connu des moments difficiles dans son histoire, entre autres au cours des guerres de religions où des troupes protestantes pillèrent et incendièrent l'église en 1569, puis moins d'un siècle plus tard a subi des attaques lors des troubles de la Fronde en 1653.

Et hop : direction Montaut par la route d'abord puis par les bois et les forêts et les chemins entre de grands champs. Nous avons herborisé et pris des leçons d'agriculture données par quelques marcheurs savants de notre groupe. Il existe « les rêveries du promeneur solitaire », je pense créer « les découvertes des marcheurs en groupe » !

Montaut se profile à l'horizon, il est midi passé, nous avons bien marché, discutant avec l'un, avec l'autre et après une belle montée (un belvédère : ça se mérite!) nous arrivons sur la rue principale par le chemin de ronde.

Montaut signifiant « colline élevée : Mons Altus » a été fortifié dès le XII ème siècle.

Avant la visite de cette petite cité, nous nous restaurons à l'abri d'un grand préau qui surplombe la vallée de l'Adour, installés avec une table et des bancs prêtés fort gentiment par Madame la Maire. Et toujours la présence du soleil ,oh Joie (bis).

Puis la visite : Henri II a dit de Montaut qu'il est un « bon et gentil Pais ». Le clocher tour de l'église Sainte Catherine avec sa haute terrasse crénelée est la porte fortifiée ouest du village. Tout comme Banos, Montaut a subi les attaques des protestants en 1569 qui ont ravagé la commune et pillé l'église.

L'épisode de la Fronde a frappé Montaut, le 12 mars 1653 où des cavaliers du roi ne trouvant rien à manger ont saccagé les maisons. Ce village a connu de sérieuses épreuves mais le courage des habitants ramènera la prospérité.

Nous flânons dans la rue Henri II vers l'église , nous y pénétrons par un portail en bois de chêne sculpté datant du XVII ème siècle et nous marchons sur un carrelage en pierre de Bidache réalisé en 1786.

Nous arrivons pour terminer la visite au second belvédère où oh Joie (ter) les Pyrénées se dessinent majestueuses devant nos yeux avec en plus, neige sur les sommets, grand moment de Beauté !

Et hop, il faut boucler la boucle et nous reprenons le chemin vers notre point de départ. Nous traversons encore bois et forêt, suivons un tronçon de voie verte, marchons entre 2 champs de maïs récoltés (ce morceau un tantinet boueux il faut l'avouer !).

Nous voilà devant le lavoir Saint Vincent où les hommes du groupe ont pris la pose et joué les lavandières à genoux ! Personne n'est tombé dans l'eau....

Il y a là une fontaine miraculeuse : elle guérit les maladies des yeux. Cet endroit a été célébré de la Renaissance à la Révolution française par les vignerons le jour de leur saint patron Vincent tous les 22 janvier.

Puis nous arrivons à ce que j'avais nommé »la cerise sur le gâteau » : la côte de Banos pour revenir au village. Elle est haute, rude, raide mais tout ceux qui étaient en bas l'ont montée... oh Joie (quater) .

Et vint le moment que j'aime le moins : la séparation au terminus de notre périple. Chacun est parti retrouver son logis.

Je remercie de tout coeur les participants à cette balade, je l'ai beaucoup appréciée en leur compagnie et espère qu'elle leur a fait plaisir tout simplement.

Brigitte Claeys